

Prédication sur Mathieu 5 v 13 à 16

Introduction – Ce matin, je suis particulièrement heureux. En effet, il m'est donné de prêcher sur ce texte célèbre de Matthieu. Mais un bonheur de courte durée. Que dire qui n'est été déjà dit, que dire sans passer pour un donneur de leçon. Souvenez-vous, lors de ma prédication de mi-janvier, j'avais dit que le service de Dieu était une bénédiction et aussi une lourde responsabilité. J'avais développé la partie bénédiction. Aujourd'hui, c'est à la partie responsabilité que je m'attaque. Les paroles que Jésus prononce, à la suite des Béatitudes, ne sont pas réservées aux seuls disciples, à la seule foule qui écoute Jésus. Ces paroles nous sont destinées. Et avouons qu'encore une fois Jésus nous interpelle. Ou plutôt, comme je l'ai dit, il nous place devant nos responsabilités. Mais il ne nous ordonne rien. Il souligne une évidence : le suivre nous transforme, le suivre nous donne une autre dimension.

I – Vous êtes le sel de la terre, nous dit Jésus. Le sel de tous temps a été un élément important dans toutes les civilisations. Non seulement il donnait du goût aux aliments, mais il permettait de les conserver longtemps; il était très utilisé avant l'apparition des réfrigérateurs et même encore aujourd'hui de nombreux produits sont conservés dans le sel. Son importance était telle que, déjà l'Empire romain s'en était octroyé le monopole. Il servait aussi de monnaie et d'ailleurs le mot salaire vient de sel. N'oublions pas la gabelle, cet impôt sur le sel mis en place sous Louis IX (9) et qui par son impopularité a contribué pour une part au déclenchement de la Révolution française.

Dans nos plats préparés industriellement, le sel est utilisé en proportion supérieure aux recommandations médicales pour, justement, donner plus de goût aux ingrédients, souvent de moindre qualités gustatives.

Que veut donc dire Jésus en nous comparant au sel de la terre. Jésus dit que le sel pouvait perdre sa saveur. Et il se dit que le sel qui était utilisé en Palestine au temps de Jésus était extrait de la mer Morte et était de médiocre qualité et pouvait donc perdre son goût.

D'autre part, le sel était chargé de symbolisme : Le sel était le symbole de l'alliance ; ce qui a peut-être donné jour à des pratiques superstitieuses de conjuration du démon : dans les campagnes, on faisait un signe de croix et l'on mettait du sel par-dessus l'épaule en signe de protection. L'origine en est biblique : faire alliance avec le sel, c'est dans la Bible placer toute sa vie sous la bénédiction de Dieu, en lui offrant journallement le sacrifice d'une vie consacrée. Tel que nous l'enjoint le Livre du Lévitique au chapitre 2 verset 13 : *Tu mettras du sel sur toutes tes offrandes ; tu ne laisseras point ton offrande manquer de sel, signe de l'alliance de ton Dieu ; sur toutes tes offrandes tu mettras du sel.*

Notre responsabilité est bien là : aimés de Dieu, mis à part par notre désir de suivre Jésus, nous avons à, en quelque sorte, titiller le monde par le message qu'il nous a délivré dans les versets précédents de Matthieu et qu'on intitule les Béatitudes. Qui sont bien loin d'une « béate attitude ». Oui, être le sel de la terre, c'est rappeler à nous-mêmes en premier et aux autres ensuite quelles sont les exigences du Christ. Ce n'est pas mettre du piquant dans notre vie, c'est vivre de cet Évangile au quotidien, comme nous avons besoin d'une ration de sel au quotidien. Mais à la différence du sel, pas de quota, pas de limite. Nous pouvons consommer sans modération, avec exagération pourrait-on dire. Remarquons au passage que Jésus dit : vous êtes le sel de la terre. Il ne dit pas devenez, faites en sorte d'être, non il affirme : celui qui me suit est le sel de la terre. « A l'insu de son plein gré » pour reprendre une formule célèbre. Nous ne pouvons y échapper. C'est notre destin. Et donc notre responsabilité. La responsabilité de dire au monde : je suis chrétien, le Christ est vivant

aujourd'hui encore et je le confesse devant vous, ceux qui veulent réduire la religion au secret de notre chambre.

II – Et une deuxième affirmation de Jésus nous le dit : vous êtes la lumière du monde. Et cette lumière doit se voir de partout. Elle doit briller en tous temps et en tous lieux. Rien ne doit l'empêcher de briller. Et cette lumière nous dit Jésus, c'est vous, donc c'est nous aujourd'hui. C'est ce qui est notre responsabilité. Mais si Jésus dit que nous sommes la lumière du monde, ce n'est pas pour que nous ayons la grosse tête. Il ne nous demande pas de nous « prendre pour une lumière. » Nous n'avons pas à nous mettre en avant, à briller en société, dans les affaires, en politique ou même en religion. Il ne nous demande pas de devenir une star, une étoile. Jésus ne nous demande rien. Il ne dit pas vous avez à être, vous devez être, vous devez devenir la lumière du monde. Il ne nous demande pas de changer quoi que ce soit. Il dit simplement : ***Vous êtes ! Vous, vous-mêmes ! ! Vous tout entier, vous extérieurement, vous intérieurement, au plus profond de vous-mêmes. Vous dans vos actions, dans votre corps, dans votre pensée, dans votre subconscient, dans votre inconscient, dans vos réflexions, dans vos désirs, dans vos souhaits, dans vos espoirs, dans votre tristesse, dans vos questions, dans vos doutes, dans votre vie vous vous êtes, vous disciples, vous croyants, vous chrétiens, vous êtes lumière, sel, toujours.***

Soyez vous-mêmes dit Jésus.

Alors que devons-nous faire? Rien d'autre que ce que nous faisons déjà: être au milieu des autres, croyants, incroyants, protestants ou pas et agir selon la Parole. C'est-à-dire vivre sa foi en actes et en parole au milieu du monde. Afin que le monde les voit et que ces actes et ces paroles rendent gloire au Dieu de Jésus-Christ. Comme nous le disent les paroles de ce célèbre cantique : « et le monde saura que nous sommes chrétiens, par l'amour dont nos actes sont empreints »; Mais soyons clairs. Nous ne sommes pas la lumière du monde pour notre propre gloire (ce n'est pas le salut par les œuvres, pas le salut par ce que nous faisons) mais nous sommes la lumière du monde pour la gloire de Dieu seul. Alors comment se comporter. Peut-on conjuguer un engagement que ce soit diaconal, social, syndical, politique, économique ou autre et vivre sa pleinement sa foi, vivre de sa foi, vivre sa foi. En d'autres termes est-il possible de montrer notre « chrétienté » dans notre vie dans le monde? Ou dit différemment, est-ce que nous, protestants dans ce XXI^e qui se cherche quant à ses rapports avec le religieux, comment donc, sommes-nous de ceux qui aident à la révélation du Christ, à l'affirmation que l'Évangile aide à vivre, que l'Évangile se vit en dehors de la sphère privée ou bien sommes-nous de ceux qui la mettent sous le boisseau, qui se gardent bien de se déclarer chrétiens, de peur qu'on le leur reproche en leur rappelant à une laïcité fort mal comprise par ailleurs.

Sommes-nous et d'autres avec nous sel de la terre et lumière du monde ou fades et éteints, de beaux parleurs qui diluent le sel et éteignent la lumière.

Conclusion :

Alors, où en sommes-nous? Parce qu'il n'est pas de mon ressort de dire à qui que ce soit : toi tu es le sel de la terre, tu es la lumière du monde. Avec quoi le mesurerais-je? A l'aune de mes propres convictions? Cela n'a pas de sens. La solution est en chacun d'entre-nous. Être le sel de la terre, la lumière du monde, c'est être nous : aimer, chérir, pardonner, sourire, rester serein, être ouvert, dialoguer, être tolérant, être à l'écoute. Voilà parmi bien d'autres des façons de l'être. Mais me direz-vous c'est ce que nous faisons tous les jours. Vous voyez donc bien que ce n'est pas si difficile. Il suffit simplement que nous ayons en nous la conviction que l'Évangile est libérateur pour laisser transparaître cette lumière qui est en nous, pour laisser s'exprimer ce sel qui nous fait voir les choses autrement. Et je vous le dis bien volontiers, j'en connais, ici, ce matin, qui sont la lumière du

monde, le sel de la terre. Sans qu'ils le sachent d'ailleurs. Parce qu'en eux Dieu agit, Dieu est présent, Dieu se manifeste.

Dernier mot. Le monde veut cacher l'Évangile, parce qu'il dérange, parce qu'il échappe à tous les critères humains. Mais Christ seul révèle cet Évangile et en acceptant notre impuissance, notre incapacité à changer quoi que ce soit par notre seule volonté, par nos seuls moyens nous serons alors véritablement le sel de la terre et la lumière du monde.

Amen.